

**JÉSUS,  
ROI DE MISÉRICORDE**

## IMPRIMATUR ET NIHIL OBSTAT

« Comme le monde d'aujourd'hui a besoin de la miséricorde de Dieu ! Sur tous les continents, du plus profond de la souffrance humaine, semble s'élever l'invocation de la miséricorde ».

Ces mots sont du Pape Jean-Paul II que l'Église canonisera le 27 avril 2014 en même temps que le Pape Jean XXIII. Saint Jean-Paul II fut, plus que tout autre sans doute, serviteur et témoin de la Miséricorde. C'est lui, en effet, qui a institué le « Dimanche de la Divine Miséricorde », le deuxième dimanche de Pâques. C'est lui qui nous a permis de découvrir la figure admirable de sainte Faustine Kowalska, apôtre de la Miséricorde. La Miséricorde, nous dit saint Jean-Paul II, « a été révélée dans le Christ en toute sa mission de Messie ». Elle est le « don pascal » que l'Église reçoit en permanence du Christ ressuscité pour le déverser, comme une vague, sur l'humanité tout entière.

Dieu veut faire de nous des instruments de sa Miséricorde pour que le visage du monde en soit renouvelé. Nous voici donc invités à en devenir à notre tour de vrais témoins :

- en la *professant* comme une vérité de foi,
- en l'*incarnant* dans les actes concrets de notre vie,
- en l'*implorant* devant toutes les formes de mal qui menacent la vie de l'humanité d'une manière ou d'une autre (cf. Lettre encyclique *Dives in misericordia*, ch. VII).

Puissent ces pages désaltérer l'âme et le cœur de tous les assoiffés de la Miséricorde Divine.

J'accorde volontiers le *Nihil obstat* et donne l'*Imprimatur* pour l'édition de ce livre.

À Laval, le 25 mars 2014  
En la solennité de l'Annonciation du Seigneur  
Thierry Scherrer  
✠ Évêque de Laval

# INTRODUCTION

Dieu est miséricordieux nous disent les Saintes Écritures. Dans la Bible, le mot hébreu traduit par « miséricorde » est *rahamîm* : « les entrailles maternelles », pluriel du mot *rehem* qui désigne... l'« utérus » ! Quel rapport cela peut-il bien avoir avec la Miséricorde Divine ?

Le *rehem* – ou l'utérus – est le lieu où Dieu dépose le trésor de la vie dans sa plus grande petitesse, sa plus grande vulnérabilité. Qui en effet est plus faible qu'un petit enfant qui a 3 mm, ou 4 cm ? Il ne peut ni pleurer, ni se défendre. Le *rehem* va lui servir de maison, d'enveloppe, de couverture. Il est véritablement le tabernacle de la vie. Dans le *rehem*, la vie est conçue, portée, nourrie, protégée. Elle va pouvoir croître et se déployer pour donner naissance à un petit d'homme.

Il en est de même de la Miséricorde de Dieu. Nous ne pourrions vivre sans elle ! Comme le petit enfant est étreint par le sein maternel, nous sommes étreints par la Miséricorde Divine qui, si nous l'acceptons, nous transmet la vie et l'amour. Pour cela, il nous faut faire l'expérience de notre petitesse, mais aussi de la paternité et de la tendresse infinie de Dieu.

**« Tout ce qui a été créé est contenu dans les entrailles  
de ma Miséricorde, plus profondément  
que le petit enfant dans le sein de sa mère »**

*(Petit Journal 1076)<sup>1</sup>.*

*Rahamîm* est un pluriel, non pour désigner plusieurs seins maternels, plusieurs miséricordes, mais pour marquer l'intensité de cette tendresse qui entoure la vie créée par Dieu. Ainsi, à la lumière du mot hébreu, nous découvrons que, lorsque nous parlons de la Miséricorde Divine, nous parlons des entrailles maternelles du Père qui surabondent d'un amour infini pour chacun d'entre nous.

# Chapitre 1

## La Parole de Dieu

- L'Ancien Testament
- Le Nouveau Testament

« Vivante, en effet, est la Parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur. » (*Hébreux 4,12*)

# L'ANCIEN TESTAMENT

« Dans l'Ancien Testament, le concept de miséricorde a une longue et riche histoire. Nous devons remonter jusqu'à elle pour que resplendisse plus pleinement la miséricorde que le Christ a révélée<sup>1</sup>. »

Depuis la création du monde, Dieu n'a cessé de proclamer et de manifester son amour pour l'homme. En lisant l'Ancien Testament, nous découvrons l'étendue infinie de sa miséricorde : malgré nos fautes, Il ne nous abandonne pas, mais nous appelle toujours à revenir à Lui pour nous pardonner, nous relever et nous combler de sa joie.

Le message donné par Jésus à sainte Marguerite-Marie, comme celui donné à sainte Faustine, sont des messages pour notre temps qui ne font que confirmer cet amour éternel dont Dieu veut combler chaque homme.

<sup>1</sup>Pape saint Jean-Paul II, Lettre encyclique, *Dives in misericordia*, n° 4, § 1.

### ***Exode 34,6-7***

Dieu révèle son Nom à Moïse après l'épisode du veau d'or. C'est une révélation capitale. Malgré le péché de son peuple, Il ne l'abandonne pas et écoute avec bienveillance l'intercession de Moïse. Sa réponse va au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer : Il établit l'Alliance.

<sup>5</sup>Yahvé descendit dans une nuée et se tint là avec lui. Il invoqua le nom de Yahvé. <sup>6</sup>Yahvé passa devant lui et Il proclama : « Yahvé, Yahvé, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité ; <sup>7</sup>qui garde sa grâce à des milliers, tolère faute, transgression et péché mais ne laisse rien impuni (...) » <sup>8</sup>Aussitôt Moïse tomba à genoux sur le sol et se prosterna, <sup>9</sup>puis il dit : « Si vraiment, Seigneur, j'ai trouvé grâce à tes yeux, que mon Seigneur veuille bien aller au milieu de nous, bien que ce soit un peuple à la nuque rude, pardonne nos fautes et nos péchés et fais de nous ton héritage. » <sup>10</sup>Il dit : « Voici que je vais conclure une alliance ».

### ***Deutéronome 4,29-31***

<sup>29</sup>Tu rechercheras Yahvé ton Dieu et tu le trouveras si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. <sup>30</sup>Dans ta détresse, toutes ces paroles t'atteindront, mais dans la suite des temps tu reviendras à Yahvé ton Dieu et tu écouteras sa voix ; <sup>31</sup>car Yahvé ton Dieu est un Dieu miséricordieux qui ne t'abandonnera ni ne te détruira et qui n'oubliera pas l'alliance qu'il a conclue par serment avec tes pères.

### ***Sagesse de Salomon 3,9***

<sup>9</sup>Ceux qui mettent en lui leur confiance comprendront la vérité et ceux qui sont fidèles demeureront auprès de lui dans l'amour, car la grâce et la miséricorde sont pour ses saints et sa visite est pour ses élus.

### ***Ecclésiastique 2,9-11, 18***

<sup>6</sup>Mets en Dieu ta confiance et il te viendra en aide, suis droit ton chemin et espère en lui. <sup>7</sup>Vous qui craignez le

# LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Père Paul Roumanet, Curé de la Paroisse Saint-Sulpice à Paris, qui nous a accueillis pour la première fois à l'église Saint-Sulpice à Paris, en 2006, avait coutume de dire : « Lisez les Évangiles en continu ». Ayant mis ce conseil en pratique, nous constatons à quel point il est bénéfique. Chaque fois que nous lisons un évangile que nous pensions déjà bien connaître, nous y découvrons de nouvelles merveilles !

Nous n'en avons sélectionné ici qu'un petit nombre. À eux seuls, ils montrent comment, pendant sa vie publique, Jésus n'a eu de cesse d'enseigner, de pardonner et de guérir, manifestant à chaque instant son amour et sa miséricorde.

À notre tour, nous vous invitons à lire les Évangiles en continu.

## **Repas avec des pécheurs (Mt 9,10-13)**

<sup>10</sup>Comme il était à table dans la maison, voici que beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent se mettre à table avec Jésus et ses disciples. <sup>11</sup>Ce qu'ayant vu, les Pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »<sup>12</sup> Mais lui, qui avait entendu, dit : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. <sup>13</sup>Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »

## **Guérison d'une femme hémorroïsse et résurrection de la fille d'un chef (Mt 9,18-26)**

<sup>18</sup>Tandis qu'il leur parlait, voici qu'un chef s'approche, et il se prosternait devant lui en disant : « Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer ta main et elle vivra. »  
<sup>19</sup>Et, se levant, Jésus le suivait ainsi que ses disciples. <sup>20</sup>Or voici qu'une femme, hémorroïsse depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la frange de son manteau.  
<sup>21</sup>Car elle se disait en elle-même : « Si seulement je touche son manteau, je serai sauvée. » <sup>22</sup>Jésus se retournant la vit et lui dit : « Aie confiance, ma fille, ta foi t'a sauvée. » Et de ce moment la femme fut sauvée.

<sup>23</sup>Arrivé à la maison du chef et voyant les joueurs de flûte et la foule en tumulte, Jésus dit : <sup>24</sup>« Retirez-vous ; car elle n'est pas morte, la fillette, mais elle dort. » Et ils se moquaient de lui. <sup>25</sup>Mais, quand on eut mis la foule dehors, il entra, prit la main de la fillette et celle-ci se dressa. <sup>26</sup>Le bruit s'en répandit dans toute cette contrée.

## **Guérisons au pays de Gennésaret (Mc 6,53-56)**

<sup>53</sup>Ayant achevé la traversée, ils touchèrent terre à Gennésaret et accostèrent. <sup>54</sup>Quand ils furent sortis de la barque, aussitôt des gens qui l'avaient reconnu, <sup>55</sup>parcoururent toute cette région et se mirent à transporter



## Chapitre 2

# Paroles sur la Miséricorde

- Par les Docteurs de l'Église  
et les Saints
- Par les Papes

# QUE DISENT LES DOCTEURS DE L'ÉGLISE ET LES SAINTS ?

## SAINT EPHREM (306-373)

« Je sais que j'ai péché au-delà de toute mesure, et je ne puis dire tout ce qu'il y a en moi d'impureté et de débauche. Cependant, comparés à l'abondance de sa miséricorde, aux trésors de sa pitié, mes péchés, quelque nombreux qu'ils soient, ne sont qu'une goutte d'eau, et j'ai la conviction que, si j'ai seulement le bonheur de m'approcher de Lui, je serai purifié de toutes mes fautes et de toutes mes iniquités, parce qu'Il fera sortir de moi tout ce qu'il y a de dérèglements et d'injustices, tant sont grandes sa Divinité, sa Sainteté et son Innocence ». (*Homélie sur la femme pécheresse*).

## SAINT JEAN CHRYSOSTOME (344/349-407)

« C'est une consolation pour un malheureux de raconter ses infortunes à des hommes, de leur confier ses chagrins, comme si la parole les faisait disparaître ; à plus forte raison, serez-vous ranimés et consolés, si vous découvrez à Dieu les misères de votre âme. Souvent l'homme est importuné par les plaintes et les larmes d'un malheureux ; il le dédaigne et le repousse. Il n'en est pas ainsi de Dieu ; Il invite, Il presse, vous Lui exposez longuement vos misères, Il vous en aime davantage, Il exauce vos prières. (...) Car c'est un Dieu de consolation, un Dieu de miséricorde (2 *Cor* 1,3), et sans cesse Il console, Il encourage les malheureux et les affligés, quels que soient leurs péchés. Allons, courons à Lui, ne craignons pas. » (5<sup>e</sup> *Homélie contre les Anoméens*, § 7, *Œuvres Complètes*, traduites sous la direction de M. Jeannin, Bar-le-Duc, L. Guérin & Cie éditeurs, 1864, Tome II, p. 231-232).

# QUE DISENT LES PAPES ?

## SAINT JEAN-PAUL II (1920-2005)

« Dieu offre sa Miséricorde à quiconque veut l'accueillir, même s'il en est éloigné et s'il en doute. À l'homme d'aujourd'hui, las de tant de médiocrité et de fausses illusions, est ainsi offerte la possibilité de s'engager sur la voie d'une vie en plénitude » (*Message pour le carême*, 2000).

« Dans la Miséricorde de Dieu, le monde trouvera la paix, et l'homme trouvera le bonheur ! » (Cracovie, 2002).

« L'Église vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice. Parce que le péché existe dans ce monde que "Dieu a tant aimé, qu'Il a donné son Fils unique", Dieu qui "est Amour ne peut se révéler autrement que comme miséricorde". (...) Le Christ non seulement parle de la miséricorde et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et la personnifie. Il est lui-même, en un certain sens, la miséricorde. Pour qui la voit et la trouve en Lui, Dieu devient "visible" comme le Père "riche en miséricorde" » (*Dives in Misericordia*).

« Révélée dans le Christ, la vérité au sujet de Dieu "Père des Miséricordes" nous permet de le "voir" particulièrement proche de l'homme, surtout quand il souffre, quand il est menacé dans le fondement même de son existence et de sa dignité » (*Dives in Misericordia*).

« La Miséricorde est la dimension indispensable de l'Amour ; elle est comme son deuxième nom » (*Dives in Misericordia*).

# Chapitre 3

## Les apôtres de la Miséricorde Divine

- Sainte Faustine
- Le Bienheureux Michel Sopocko
- Saint Jean-Paul II

# SAINTE FAUSTINE (1905-1938)

**Je sens bien que ma mission ne s'arrêtera pas à ma mort  
mais qu'elle ne fera que commencer.**

**Ô âmes qui doutez, je soulèverai le voile du Ciel  
pour vous convaincre de la bonté de Dieu (...)**

**Dieu est Amour et Miséricorde.**

*(Petit Journal 281)*



Sainte Faustine est née le 25 août 1905 dans le village de Glogowiec, dans les environs de Lodz, en Pologne. Troisième des dix enfants de Marianne et Stanislas Kowalski, elle reçoit au baptême le prénom d'Hélène. Son éducation à l'école ne dure que trois ans, faute de moyens financiers et, à seize ans, elle commence à travailler comme domestique.

Dès l'âge de sept ans, elle sent un appel à la vie religieuse. C'est à cet âge-là qu'elle entend pour la première fois la voix de Dieu dans son âme « *c'est-à-dire l'invitation à une vie plus parfaite.* » (*Petit Journal*, 7) Depuis sa prime enfance, Faustine désire devenir une grande sainte : « *Tu sais, Seigneur, que depuis ma prime enfance je désirais devenir une grande sainte c'est-à-dire t'aimer comme personne ne t'a jamais aimé. Je voudrais crier au monde entier : aimez Dieu car Il est bon et grande est sa Miséricorde.* » (*Petit Journal* 1372).

À l'âge de 18 ans, elle demande à ses parents la permission d'entrer au couvent. Ses parents refusent catégoriquement car

# B IENHEUREUX MICHEL SOPOCKO (1888-1975)

« Voici l'aide visible pour toi sur terre.  
Il va t'aider à accomplir ma volonté sur la terre »

*(Petit Journal 53)*



Docteur en théologie. Confesseur et directeur spirituel de sainte Faustine.

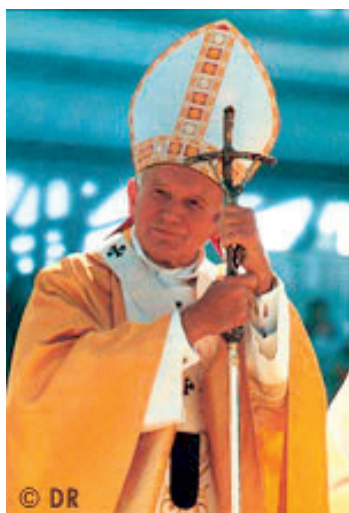
Michel Sopocko est né dans une famille noble, le 1<sup>er</sup> novembre 1888 à Jurewsczyzna (actuellement Lituanie). Très jeune, il manifesta une ardente piété et le désir de se consacrer au service de Dieu dans le sacerdoce. Il fut ordonné prêtre en 1914.

Il exerça différents ministères : il fut aumônier à l'hôpital militaire, puis au camp de formation pour officiers à Varsovie, responsable de la pastorale pour les militaires dans la région de Vilnius, directeur spirituel au séminaire de Vilnius et responsable à la faculté de théologie pastorale. En 1926, il soutint sa thèse en théologie morale, puis quelques années plus tard, la thèse d'habilitation en matière d'éducation spirituelle. Il enseigna, à l'Université d'Étienne Batory à Vilnius, l'histoire de la philosophie, la pédagogie, l'homilétique (cours de prédication d'homélies) et la catéchèse.

# S AINT JEAN-PAUL II

(1920-2005)

« Dans la Miséricorde de Dieu, le monde trouvera la paix,  
et l'homme trouvera le bonheur ! »



Karol Wojtyła est né à Wadowice, près de Cracovie, en Pologne, le 18 mai 1920. Ordonné prêtre en 1946, il devient ensuite évêque (1958), puis archevêque (1963) de Cracovie. En 1967, le Bienheureux Pape Paul VI le nomme cardinal. Élu Pape le 16 octobre 1978, il prend le nom de « Jean-Paul II ». Dès lors, il n'aura de cesse de parler et de témoigner au monde entier de la Miséricorde Divine, déclarant lui-même vers la

fin de sa vie : « la Miséricorde dessine l'image de mon pontificat » (*Mémoire et identité*, 2005).

Dès sa deuxième encyclique, *Dives in misericordia*, parue le 30 novembre 1980, il se penche sur le rôle de la Miséricorde de Dieu et sur celle dont l'homme doit témoigner. La date de parution n'est pas anodine. Jean-Paul II désire confier cette encyclique « à la méditation de l'Église au début de l'Avent comme en préparation de Noël », car, explique-t-il dans un discours ultérieur, « Noël est le signe de la miséricorde de Dieu, l'apparition

# Chapitre 4

- Le Message de la Miséricorde Divine
- Le Message de la Miséricorde Divine et les révélations de Paray-le-Monial, par le père Martin Pradère

« L'heure est venue où le Message de la Divine Miséricorde doit répandre l'espérance dans les cœurs et devenir l'étincelle d'une nouvelle civilisation : la civilisation de l'amour. »

(homélie de saint Jean-Paul II, Cracovie, Parc Blonia, le 18 août 2002)



# LE MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Le Message de la Miséricorde Divine fut adressé par le Seigneur à sainte Faustine, canonisée par le pape Jean-Paul II le 30 avril 2000. Ce n'est pas un message nouveau. Dieu révèle son Nom *Miséricorde* dès l'Ancien Testament et toutes les Écritures Saintes nous témoignent de cette Miséricorde. « Dans le Nouveau Testament, Jésus non seulement en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, nous dit saint Jean-Paul II (...), mais surtout il l'incarne et la personnifie. Il est lui-même, la miséricorde<sup>1</sup> ».

Si le Seigneur a donné ce message à sainte Faustine en lui demandant de le transmettre au monde entier, c'est pour rappeler cette vérité tellement oubliée aujourd'hui et dont notre monde a tant besoin. Pourquoi ? Parce que c'est « dans la miséricorde de Dieu que le monde trouvera la paix et l'homme le bonheur »<sup>2</sup> – nous dit saint Jean-Paul II. Aujourd'hui il y a trop de guerres, trop de violence, trop de haine, trop de souffrance, aussi bien physique que psychique. Beaucoup de gens oublient qu'ils peuvent se tourner vers Dieu, que Dieu existe et qu'il veut nous aider mais il ne peut pas le faire sans notre accord. C'est un Dieu fou d'Amour. C'est pourquoi il est si important de témoigner de cette miséricorde. Le Seigneur a dit à sainte Faustine :

**« L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma Miséricorde »**  
(PJ 300).

Le Seigneur a adressé le message de la Miséricorde Divine à sainte Faustine, en Pologne dans les années 30, trois siècles après avoir révélé celui de son Sacré-Cœur

---

<sup>1</sup> Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, éditions Téqui.

<sup>2</sup> Saint Jean-Paul II, Cracovie, 17 août 2002.

# LE MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE ET LES RÉVÉLATIONS DE PARAY-LE-MONIAL

Par le Père Martin Pradère  
Communauté de l'Emmanuel

Les spécialistes sont d'accord pour dire que le message du Cœur de Jésus, qui renvoie au fond à l'ensemble de la Révélation, est tout particulièrement lié à l'évangile de Jean, et notamment à la contemplation par le disciple bien-aimé du transpercement du côté de Jésus le Vendredi Saint (*Jn 19,34*), préparée par celle du repos dans le « sein » de Jésus le Jeudi Saint (*Jn 13,23-25*), et prolongée par la vision de sa plaie glorifiée le dimanche de Pâques (*Jn 20,20-27*) et la manifestation du Ressuscité à Thomas le 8<sup>e</sup> jour après Pâques<sup>1</sup>. La blessure du côté est en effet ouverture vers ce que saint Bernard appelait « le secret du cœur »<sup>2</sup>, suggéré dans un autre passage de l'Évangile de Jean (*Jn 7,38*).

Depuis saint Jean, les générations de chrétiens n'ont pas cessé de tourner leur regard vers le Transpercé (*Jn 19,37*), maintenant glorifié<sup>3</sup>. Cependant, c'est plus particulièrement à partir du Moyen-Âge que l'expérience du disciple Bien-Aimé va être comme redonnée à toute l'Église, à travers l'institution, à la demande du Seigneur Lui-même, de nouvelles fêtes liturgiques.

---

<sup>1</sup> Cf. Édouard GLOTIN, *La Bible du Cœur de Jésus*, op. cit., chapitre 5 ; Dany DIDEBERG, in Édouard GLOTIN et collaborateurs, *Clair regard, Contemplation, La Bible du Cœur de Jésus*, tome 4, *La prière*, à paraître aux éditions de l'Emmanuel. Nous nous permettons de renvoyer aussi au chapitre 5 de notre ouvrage *Jésus doux et humble de cœur*, éditions de l'Emmanuel, 2005, p. 75-113.

<sup>2</sup> SAINT BERNARD, *Sermon 61 sur le Cantique des cantiques*, PL 183, 1072, CD.

<sup>3</sup> PIE XII, *Haurietis Aquas* 50.

# Chapitre 5

## Les moyens pour honorer la Miséricorde Divine

- Tableau de Jésus Miséricordieux – page 85
- Fête de la Miséricorde Divine – page 94
- Neuvaine à la Miséricorde Divine – page 98
- Chapelet à la Miséricorde Divine – page 109
- Heure de la Miséricorde Divine – page 118
- Propagation du message  
de la Miséricorde Divine – page 120
- La Confiance en Dieu – page 122
- L'Amour du prochain – page 133

# LE TABLEAU DE JÉSUS MISÉRICORDIEUX

*« Je promets que l'âme qui honore cette image  
ne sera pas perdue. »*

(Jésus à sainte Faustine. PJ 48)

Le 22 février 1931, à Plock (Pologne), le Seigneur apparaît à sainte Faustine dans sa cellule. De sa main droite Il bénit, de l'autre Il écarte son vêtement pour révéler son Cœur d'où jaillissent deux grands rayons, l'un rouge, l'autre translucide (PJ 47). Jésus a les yeux baissés. Le Seigneur demande à sainte Faustine de peindre un tableau de cette vision. Au bas du tableau doit figurer l'inscription :



*« Jésus, j'ai confiance en Toi ».*

Le Seigneur désire que ce tableau soit **vénéral** dans le monde entier, et que toute personne puisse y avoir facilement accès, car tous ceux qui honoreront cette image recevront de **grandes et nombreuses grâces** (PJ 570). Le Seigneur leur promet que :

- Ils remporteront la victoire sur leurs ennemis dès ici-bas ;
- Leur âme ne sera pas perdue ;
- À l'heure de la mort, le Seigneur les assistera et défendra leur âme comme sa propre gloire (PJ 48).

# FÊTE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

La fête de la Miséricorde Divine a été instituée par le Pape Jean-Paul II le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sœur Faustine, à Rome. À cette occasion le saint Pape déclara :

**« Désormais, le deuxième dimanche de Pâques, dans toute l'Église, prendra le nom de "Dimanche de la Divine Miséricorde". »**

Ceci répond à la demande faite par le Seigneur à sainte Faustine :

**honorer la Miséricorde Divine par une fête solennelle le premier dimanche après Pâques dans toute l'Église (PJ 49 ; 299 ; 570 ; 699).**

La date choisie par Jésus Lui-même met en évidence le rapport étroit qui existe entre le mystère pascal de la Rédemption et cette fête (PJ 89), dont la liturgie célébrait déjà Dieu, « riche en Miséricorde ». Durant le Triduum pascal l'église célèbre la Passion, la mort et le premier dimanche de Pâques, la Résurrection du Seigneur. Le Deuxième Dimanche de Pâques, dans la liturgie de l'Église, les oraisons de la messe ainsi que les lectures exaltent la Miséricorde infinie de Dieu. L'évangile nous invite ce jour-là à contempler avec Thomas les pieds, les mains et le côté transpercé de Jésus, témoignages de la gravité du péché qui a transpercé le Christ, de notre péché qui continue à Le transpercer, mais aussi et surtout de son amour miséricordieux qui est plus fort que la mort, qui a vaincu la mort et le péché du monde, chacun de nos péchés a été porté et pardonné par le Christ Crucifié et Ressuscité ! Le choix de ce dimanche pour instituer la fête de la Miséricorde Divine a donc une profonde motivation théologique. Le

# NEUVAINES

## À LA MISÉRICORDE DIVINE

Le Seigneur inspire à sainte Faustine la Neuvaine à la Miséricorde Divine. Il demande de la commencer le Vendredi Saint pour la finir la veille de la Fête de la Miséricorde Divine, et ainsi mieux se préparer à cette grande fête célébrée le premier Dimanche après Pâques. Elle écrit dans le *Petit Journal* :

« Neuvaine à la Miséricorde Divine que Jésus m’a ordonné d’écrire et de réciter avant la Fête de la Miséricorde. Elle commence le Vendredi Saint : **“Je désire que, durant ces neuf jours, tu amènes les âmes à la source de ma Miséricorde, pour qu’elles puissent force et soulagement, ainsi que toutes les grâces dont elles ont besoin dans les difficultés de la vie et particulièrement à l’heure de la mort.**

**Chaque jour tu amèneras à mon Cœur un groupe d’âmes différent et tu les plongeras dans l’immensité de ma Miséricorde. Et moi Je les conduirai toutes dans la maison de Mon Père. Tu feras cela dans cette vie et dans l’autre. Je ne refuserai rien à l’âme que tu amèneras à la source de ma Miséricorde. Chaque jour tu imploreras mon Père, par ma douloureuse Passion, d’accorder des grâces pour ces âmes-là.”**

J’ai répondu : “Jésus, je ne sais comment faire cette neuvaine, ni quelles âmes conduire tout d’abord à Ton Cœur Très Compatissant”. **Jésus m’a répondu qu’Il me dirait chaque jour quelles âmes je devais conduire à son Cœur** » (*PJ* 1209).

Le Seigneur lui dit également :

# CHAPELET

## À LA MISÉRICORDE DIVINE

*« Par la récitation de ce chapelet  
tu rapproches l'humanité de Moi »*

*(Jésus à sainte Faustine, PJ 929)*

### **Un chapelet si simple, Des promesses si extraordinaires**

Le 13 septembre 1935, à Vilnius, le Seigneur inspire à sainte Faustine le chapelet à la Miséricorde Divine.

À maintes reprises, le Seigneur insiste pour qu'elle encourage les gens à le réciter (PJ 1541 ; 848). Pourquoi ? Parce que cette prière a une importance capitale. Cette prière a une importance capitale. Elle recentre sur la Passion du Seigneur et sur les grâces qui en découlent en particulier la miséricorde qui est le fruit de la rédemption. Elle émeut la Miséricorde du Seigneur dans ses profondeurs et nous obtient des grâces inestimables, en particulier pour notre salut et celui des autres (PJ 811 ; 848 ; 1541)<sup>3</sup>. Ainsi :

- par ce chapelet, on peut tout obtenir, si ce que l'on demande est conforme à la Volonté Divine (PJ 1128 et 1731) ;
- ceux qui réciteront ce chapelet seront enveloppés par la Miséricorde Divine pendant toute leur vie, et plus particulièrement à l'heure de leur mort (PJ 687 ; 754). Les pécheurs les plus endurcis ne font pas exception à la règle ! Même s'ils ne récitaient le chapelet qu'une seule fois, cette grâce de Miséricorde infinie leur sera accordée (PJ 687 ; 1541) ;
- réciter ce chapelet auprès d'un agonisant lui obtient la confiance en la Miséricorde Divine, qui s'empare alors de son

---

<sup>3</sup> Ces grâces nous sont obtenues par la Passion de Notre-Seigneur.

## Le mystère de la mort à la lumière de la Miséricorde Divine

« La dernière heure est pleine de miséricorde pour nous »

(Sainte Faustine, *PJ* 1507)

Au moment de la mort, Dieu, plein de miséricorde, éclaire l'âme et lui donne jusqu'au bout la possibilité de revenir à Lui. Cet échange entre Dieu et l'âme est un grand mystère. Sainte Faustine nous révèle que la Miséricorde Divine atteint parfois le pécheur au dernier moment, d'une manière étrange et mystérieuse. Extérieurement, nous avons l'impression que tout est perdu. La personne à l'agonie ne donne aucun signe de repentir. Pourtant il arrive que, pénétrée par la grâce divine, l'âme se tourne vers Dieu avec un amour si grand qu'elle reçoit en un instant le pardon de ses fautes et la remise de leur peine (*PJ* 1486 et 1698) :

« La dernière heure est pleine de miséricorde pour nous. Que personne ne doute de la bonté de Dieu : nos péchés seraient-ils noirs comme la nuit, la miséricorde de Dieu est plus forte que notre misère. Une seule chose est nécessaire : que le pécheur entrouvre ne serait-ce qu'un peu son cœur aux rayons de la Miséricorde Divine et Dieu se chargera du reste » (*PJ* 1507). Cette ultime grâce de Miséricorde que Dieu nous accorde vient du Cœur Sacré de Jésus (*PJ* 1486).

Cependant, confie sainte Faustine, certaines âmes, endurcies, rejettent et dédaignent volontairement cette grâce de la Miséricorde Divine jusqu'à la fin, faisant ainsi échouer toutes les prières et les efforts mêmes de Dieu, qui veut nous sauver, mais respecte jusqu'au bout notre liberté (*PJ* 1486 et 1698).

L'agonie est le moment où la personne fait son choix définitif, où la bataille entre les ténèbres et la Lumière est à son comble<sup>5</sup>. Le Concile de Trente nous dit : « Bien que notre

---

<sup>5</sup> Le Concile de Trente, 14<sup>e</sup> session (en 1551), « Doctrine sur le Sacrement de l'Extrême Onction. Préambule ». (Nous soulignons).



# LE CHAPELET

## À LA MISÉRICORDE DIVINE

Ce chapelet se récite sur un chapelet ordinaire.

### **Au début :**

*Notre Père... Je vous salue Marie... Je crois en Dieu...*

### **Sur les gros grains du NOTRE PÈRE :**

Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ,  
– *en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.*

### **Sur les petits grains du JE VOUS SALUE MARIE :**

Par sa douloureuse Passion,  
– *Sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*

### **À la fin des cinq dizaines, on dit 3 fois :**

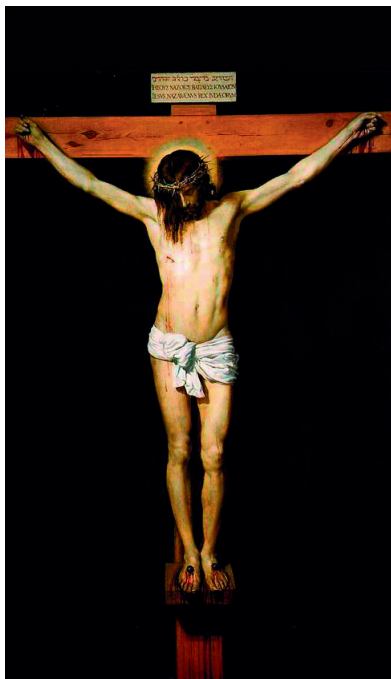
Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel,  
– *Prends pitié de nous et du monde entier.*

### **On peut ajouter 3 fois :**

*Jésus, j'ai confiance en Toi*

« Ô, Sang et Eau qui avez jailli du Cœur de Jésus  
comme Source de Miséricorde pour nous,  
j'ai confiance en vous » (PJ 84)

# L'HEURE DE LA MISÉRICORDE DIVINE



« Après quoi, sachant que désormais tout était achevé, pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : "J'ai soif". Un vase était là rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand Il eut pris le vinaigre Jésus dit : "C'est achevé" et, inclinant la tête, Il remit l'esprit (Jn 19,28-30). « Voyant qu'Il avait ainsi expiré, le centurion, qui se tenait en face de Lui, s'écria : "Vraiment cet Homme était Fils de Dieu" » (Mc 15,39).

Le 10 octobre 1937, puis en février 1938, le Seigneur demande à sainte Faustine d'implorer sa Miséricorde à 15 h et de penser alors, ne serait-ce qu'un instant, à sa Passion, en particulier à son abandon au moment de son agonie à Gethsémani. C'est l'heure où la Miséricorde a été donnée au monde. « En cette heure, assure le Seigneur, Je ne saurais rien refuser à l'âme qui Me prie, par ma Passion... » (PJ 1320).

À 15 h, le Seigneur demande à sainte Faustine de faire le chemin de Croix. Si elle ne peut pas, Il lui demande d'entrer à la chapelle et de célébrer son Cœur plein de Miséricorde dans le Très Saint-Sacrement. Si ni l'un ni l'autre ne sont possibles,

# LA PROPAGATION DU MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

*Chaque fois que tu veux me faire plaisir, parle  
au monde entier de ma grande  
et insondable miséricorde*

(PJ 164).

Le Seigneur demande à sainte Faustine à plusieurs reprises de parler aux hommes de sa miséricorde. Il l'appelle apôtre de sa miséricorde « **Apôtre de ma miséricorde, proclame au monde entier mon insondable miséricorde, ne te décourage pas par les difficultés que tu rencontres en annonçant ma miséricorde** » (PJ 1142).

À tous ceux qui propageront sa Miséricorde le Seigneur promet :

**« Envers les âmes qui vont recourir à ma Miséricorde et envers les âmes qui vont glorifier et parler aux autres de ma grande Miséricorde, à l'heure de leur mort, J'agirai envers elles, selon mon infinie miséricorde. » « Les âmes qui propagent la vénération de ma Miséricorde, je les protège durant toute leur vie, comme une tendre mère son nourrisson et, à l'heure de la mort, je ne serai pas pour elles un Juge mais le Sauveur miséricordieux »** (PJ 379 et 1075).

Nous devons donc, à la suite de sainte Faustine, annoncer aux hommes la Miséricorde infinie de Dieu. Combien de personnes ont déjà découvert, grâce à ce message de la Miséricorde, la tendresse de Dieu, la confiance et la Miséricorde. Voilà pourquoi il est important de donner autour de nous une image de Jésus Miséricordieux, un livret mais aussi parler de la miséricorde de Dieu. Le Seigneur s'occupera du reste. Nous ne savons pas comment le Seigneur touchera une personne. Suite aux veillées en l'honneur de la Miséricorde Divine, animées par notre association, nous avons souvent reçu des témoignages de

# LA CONFIANCE EN DIEU

*« On peut comparer la confiance à une chaîne qui descend du ciel à laquelle nous attachons nos âmes. La Main de Dieu élève cette chaîne et emporte ceux qui s’y cramponnent. (...) Empoignons donc cette chaîne pendant la prière, comme cet aveugle de Jéricho, qui, assis au bord du chemin, criait avec insistance : “Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »<sup>8</sup>*

Quand on analyse le *Petit Journal* de sainte Faustine, on remarque que ce que le Seigneur nous demande avant tout, c’est, comme dans les Évangiles, d’avoir confiance en Lui, d’inciter également les autres à mettre leur confiance en Lui, et d’aimer notre prochain. C’est l’essence même du message de la Miséricorde Divine. Le tableau de Jésus Miséricordieux en est la preuve. Le Seigneur a voulu que l’inscription « *Jésus J’ai confiance en Toi* » figure en bas du tableau, pour nous encourager à avoir confiance en Lui. Il dit à sainte Faustine :

**« Le monde ne trouvera pas la Paix tant qu’il ne se tournera pas avec confiance vers ma Miséricorde »** (*PJ* 300).

Mais il n’est pas toujours évident de faire confiance à Dieu, surtout dans les épreuves et la souffrance. Sainte Faustine s’est efforcée de réaliser parfaitement ces grands commandements que sont la confiance en Dieu et l’amour du prochain, par amour pour Dieu et pour témoigner de l’amour de Dieu.

Le Seigneur Jésus exigeait d’elle en priorité une totale confiance en Lui. Ainsi lui disait-Il :

**« Ma fille, si par ton intermédiaire, J’exige que les hommes vénèrent ma Miséricorde, alors tu dois te distinguer la première par cette confiance en ma Miséricorde »** (*PJ* 742).

---

<sup>8</sup> Bienheureux Michel Sopocko, *La Miséricorde de Dieu dans ses œuvres*.

# L'AMOUR DU PROCHAIN

## Comment grandir dans l'Amour du prochain ?

Au même niveau que la confiance, l'amour du prochain doit aussi découler de notre amour pour Dieu. Saint Jacques nous dit dans sa première épître :

**« Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous avons reçu de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère » (Jc 4, 20-21).**

Sainte Faustine s'est beaucoup exercée dans les vertus, notamment dans l'amour du prochain. Le Seigneur lui disait :

**« Tu dois témoigner de la Miséricorde à ton prochain toujours et partout (...) Je te donne trois moyens de témoigner de la Miséricorde à ton prochain : le premier, c'est l'action, le second, c'est la parole, le troisième, c'est la prière. C'est dans ces trois degrés qu'est contenue la Miséricorde dans toute sa plénitude ; elle est la preuve irréfutable de l'amour que l'on a pour moi. C'est ainsi que l'âme glorifie et honore ma Miséricorde. (...) Car même la plus grande foi n'est rien sans les actes » (PJ 742).**

Sainte Faustine prend très au sérieux la demande du Christ. Elle profite de toutes les occasions pour témoigner de l'amour de Jésus, par amour pour Jésus et pour consoler son Sacré Cœur. Le Seigneur est son modèle :

**« C'est de Jésus (...) que j'apprends à être bonne afin de pouvoir être appelée fille du Père céleste » (PJ 669).**

## La valeur salvifique de la miséricorde envers le prochain

Par le Pape François

« L'impératif d'écouter le cri des pauvres prend chair en nous quand nous sommes bouleversés au plus profond devant la souffrance d'autrui. Relisons quelques enseignements de la Parole de Dieu sur la miséricorde, pour qu'ils résonnent avec force dans la vie de l'Église. L'Évangile proclame : *"Heureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde"* (Mt 5,7). L'Apôtre saint Jacques enseigne que la miséricorde envers les autres nous permet de sortir triomphants du jugement divin : *"Parlez et agissez comme des gens qui doivent être jugés par une loi de liberté. Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde se rit du jugement"* (2,12-13).

Dans ce texte, Jacques se fait l'héritier de la plus riche spiritualité hébraïque post-exilique, qui attribuait à la miséricorde une valeur salvifique spéciale : *"Romps tes péchés par des œuvres de justice, et tes iniquités en faisant miséricorde aux pauvres, afin d'avoir longue sécurité"* (Dn 4,24). Dans cette même perspective, la littérature sapientiale parle de l'aumône comme exercice concret de la miséricorde envers ceux qui en ont besoin : *"L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché"* (Tb 12,9). Le Siracide l'exprime aussi de manière plus imagée : *"L'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés"* (3,30). La même synthèse est reprise dans le Nouveau Testament : *"Conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés"* (1 P 4,8). Cette vérité a pénétré profondément la mentalité des Pères de l'Église et a exercé une résistance prophétique, comme alternative culturelle, contre l'individualisme hédoniste païen. Rappelons un seul exemple : *"Comme en danger d'incendie nous courons chercher de l'eau pour l'éteindre,*

## LES PROMESSES DE JÉSUS

### ■ Le tableau :

Ceux qui vénéreront ce tableau ne seront pas perdus. Le Seigneur leur promet la victoire sur leurs ennemis ici-bas et spécialement à l'heure de la mort. Il les défendra Lui-même comme sa propre gloire (*Petit Journal* 48).

### ■ Le Dimanche de la Miséricorde :

Le jour de la fête de la Miséricorde Divine (deuxième dimanche de Pâques), les entrailles de la Miséricorde sont ouvertes. Ce jour-là, le Seigneur déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approchent de la source de sa Miséricorde ; toute âme qui se confessera et communiera recevra le pardon complet de ses fautes et la rémission de sa peine (*Petit Journal* 699).

### ■ L'Heure de la Miséricorde :

15 h, l'heure de la mort du Seigneur Jésus sur la Croix, c'est l'heure de la Miséricorde. En cette heure, la grâce fut donnée au monde. Le Seigneur promet de ne rien refuser à l'âme qui Le prie par sa Passion (*Petit Journal* 1320).

## ■ Le chapelet à la Miséricorde Divine :

Les âmes qui réciteront ce chapelet seront entourées de la Miséricorde durant leur vie et particulièrement à l'heure de la mort (*Petit Journal* 754).

Si l'on récite ce chapelet auprès d'un mourant, le Seigneur se tiendra entre le Père et l'âme agonisante, non pas comme Juge juste, mais comme Sauveur miséricordieux (*Petit Journal* 1541).

## ■ La vénération et la propagation de la Miséricorde Divine :

Les âmes qui vénéreront l'infinie Miséricorde de Dieu, le Seigneur les défendra Lui-même durant leur vie et particulièrement à l'heure de la mort, comme sa propre gloire.

Toutes les âmes qui vénéreront la Miséricorde divine et propageront sa Gloire en incitant les autres âmes à la confiance en la Miséricorde, ces âmes ne connaîtront pas l'effroi à l'heure de la mort. La Miséricorde Divine les abritera lors de cette dernière lutte (*Petit Journal* 1540).

## ■ Les Prêtres :

Aux prêtres qui proclameront et glorifieront la miséricorde du Seigneur, le Seigneur donnera une force extraordinaire, Il bénira leurs paroles et touchera les cœurs auxquels ils s'adresseront (*Petit Journal* 1521).



## Chapitre 6

# Les Sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie

## Et l'Adoration Eucharistique

« Ô Sang et Eau qui avez jailli du Cœur de Jésus  
comme source de miséricorde pour nous j'ai confiance  
en vous » (PJ 84)

# LES SACREMENTS DE LA RÉCONCILIATION ET DE L'EUCCHARISTIE

«<sup>33</sup>Venus à Jésus, quand ils virent qu'Il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, <sup>34</sup>mais l'un des soldats, de sa lance Lui transperça le côté, et il sortit aussitôt du Sang et de l'Eau. » <sup>35</sup>Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai, pour que, vous aussi, vous croyiez. <sup>36</sup>Car cela est arrivé, afin que l'Écriture fût accomplie : « Pas un os ne Lui sera brisé. » <sup>37</sup>Et une autre Écriture dit encore : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19,31-37).

**« O Sang et Eau qui avez jailli du Cœur de Jésus comme source de miséricorde pour nous j'ai confiance en vous. »**

Sur le tableau de Jésus Miséricordieux, nous voyons jaillir deux rayons du Cœur de Jésus, l'un rouge l'autre translucide. Quelle est leur signification ? Cela intriguait le Père Sopocko. Le tableau n'était pas encore fini, qu'il demanda à sainte Faustine d'interroger le Seigneur sur leur sens. Voici la réponse qu'obtint Sainte Faustine du Seigneur Lui-même :

**« Ces deux rayons indiquent le Sang et l'Eau : le rayon transparent signifie l'Eau, qui justifie les âmes ; le rayon rouge signifie le Sang, qui est la vie des âmes. Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma Miséricorde, lorsque mon Cœur, agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance. Ces rayons protègent les âmes de la colère de mon Père. Heureux, celui qui vivra dans leur ombre, car la Main Juste de Dieu ne l'atteindra pas » (PJ 299).**

# LE SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION : LE SACREMENT DE GUÉRISON

« *Voici que je fais toutes choses nouvelles.* » (Ap 21,5)

« *Le miracle de la Miséricorde Divine  
redonnera vie à cette âme...* » (PJ 1448)

« *Toute âme pécheresse, fût-elle noire,  
deviendra comme neige, si elle le veut* » (PJ 1).

Le confessionnal est le Tribunal de la Miséricorde, dit Jésus à sainte Faustine. C'est là que se produisent les plus grands miracles !

« La conversion est d'abord une œuvre de la grâce de Dieu qui fait revenir nos cœurs à Lui. C'est en découvrant la grandeur de l'amour de Dieu que notre cœur est ébranlé par l'horreur et le poids du péché et qu'il commence à craindre d'offenser Dieu et d'être séparé de Lui. Le cœur humain se convertit en regardant vers Celui que nos péchés ont transpercé (cf. Jn 19,37 ; Za 12,10) » (*Catéchisme de l'Église Catholique* 1432).

Voilà pourquoi saint Clément de Rome nous exhorte : « Ayons les yeux fixés sur le sang du Christ et comprenons combien il est précieux à son Père car, répandu pour notre salut, il a ménagé au monde entier la grâce du repentir » (Saint Clément de Rome, *Cor.* 7,4).

La conversion est donc liée à la découverte de notre péché et de la miséricorde du Père à travers le regard de foi posé sur la plaie du Christ (cf. Jn 19, 37). Ainsi « Le Cœur transpercé de Jésus est (...) le "lieu" par excellence où se joue notre

# LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

*Quel grand mystère la Sainte Communion accomplit en nous  
– nous le saurons seulement dans l'éternité.  
Ô moments les plus précieux de la vie ! (PJ 840).*

## I. Présence de Jésus pendant la messe

### INTRODUCTION

Avant de retourner vers son Père le jour de l'Ascension, le Seigneur a promis à ses disciples d'être avec eux pour toujours jusqu'à la fin du monde (cf. *Mt 28,20*). Depuis, le Christ ressuscité siège à la droite du Père d'où Il intercède pour nous (cf. *Rm 8,34*), mais Il est également présent à son Église dans la prière<sup>5</sup>, l'écoute de la Parole de Dieu, la pratique de la charité (cf. *Mt 25,31-46*), les sacrements, le sacrifice de la messe, la personne du prêtre, et « au plus haut point sous les espèces eucharistiques<sup>6</sup> ».

Le mode de présence du Christ dans l'Eucharistie est unique et incomparable. On nomme cette présence « "réelle", non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas

---

<sup>5</sup> Le Christ est notamment présent dans la prière en commun : « *De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leur voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* » (*Mt 18,19-20*).

<sup>6</sup> Cf. CEC n° 1373. Rappelons que le Christ est aussi présent en nous par la grâce du baptême qui a fait de nous le temple de la Sainte Trinité. Enfin, à chaque seconde, le Christ est aux côtés de chaque homme. Il est plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes. Mais la présence du Christ dans l'Eucharistie est incomparable, et notre union à Lui par la Communion constitue le sommet de la vie chrétienne ici-bas.

## II Jésus-Hostie : Source de grâces de force et d'amour

### Jésus-Eucharistie : Force et Soutien sur le chemin de la sainteté et dans les épreuves

La lecture du *Petit Journal* nous rappelle aussi que c'est dans l'Eucharistie que nous trouvons le soutien nécessaire pour affronter les épreuves et pour avancer sur le chemin de sainteté que le Christ nous invite à prendre à sa suite. Cela vaut pour chacun de nous : l'Eucharistie est aussi bien le Pain des faibles que celui des forts. Que notre âme soit pécheresse, désespérée, souffrante, déjà bien avancée sur le chemin de la perfection ou parfaite, le Christ miséricordieux nous presse de venir chercher des forces dans la communion (*PJ* 1485 à 1489) : À l'âme pécheresse qui redoute sa misère et implore l'aide divine, Il répond : « **Viens puiser à la source de Vie tout ce que ton cœur désire. Bois à longs traits, ainsi tu ne t'arrêteras pas en chemin** » (*PJ* 1485). « **Ce même conseil est donné à l'âme qui désespère** » (*PJ* 1486).

À l'âme souffrante qui se décourage et ne trouve aucun réconfort dans les autres, Jésus dit : « **Je suis resté Moi-même sur la terre dans l'Eucharistie pour consoler ton cœur et fortifier ton âme afin que tu ne t'arrêtes pas sur le chemin** ». « **La force qui est en toi et qui te permet de supporter la douleur, tu la dois à tes fréquentes communions. Viens donc souvent à cette source de Miséricorde et puise tout ce dont tu as besoin avec le vase de la confiance** » (*PJ* 1487).

Quand l'âme qui tend à la perfection s'attriste des difficultés qu'elle éprouve à accomplir la volonté divine, Jésus la rassure en disant : « **Mon enfant, la vie sur terre est une grande lutte pour mon royaume, mais n'aie crainte : Je te soutiens. (...) Puise avec confiance à la source de Vie** » (*PJ* 1488).

Enfin, à l'âme parfaite Il déclare : « **Mon enfant, ton exil sur cette terre n'est pas encore fini, va donc (...) et lutte pour**

### III Comment Jésus désire s'unir à nous et nous combler de grâces et comment Il est reçu

« *Le Maître est là et Il t'appelle !* »

(Jn 11,28).

« *À tous mes enfants je donne des biens éternels ...  
Venez à moi, vous qui me désirez ;  
et rassasiez-vous de mes fruits* »

(Si<sup>40</sup> 24,18-19).

#### Être digne de recevoir la sainte Eucharistie

Quand Il vient s'unir à nous dans la sainte Communion, Jésus brûle de nous offrir tous ces trésors et bien d'autres encore. Pour Le recevoir, Il nous demande seulement d'être en état de grâce et de L'accueillir dans la confiance et l'amour. En effet, si nous avons commis un péché grave, nous ne devons pas communier avant de nous en être confessés<sup>41</sup>. Dans les autres cas, ni le scrupule ni le sentiment légitime de notre indignité ne doivent nous écarter de la Sainte Table<sup>42</sup>.

Parfois, nous sommes découragés par nos péchés, notre faiblesse et n'osons pas aller communier. Saint Pierre-Julien Eymard nous dit : « Le moment de communier étant arrivé, ne vous occupez plus de vos péchés. Ce serait une dangereuse tentation : cela vous jetterait dans la tristesse et dans le trouble, ennemis de la dévotion. » « La grâce de préparation

---

<sup>40</sup> Si = *Ecclésiastique*.

<sup>41</sup> Cf. saint Paul 1 Co 11,27-29 et le CEC n° 1385.

<sup>42</sup> « *Prenez la Communion, avait l'habitude de dire le saint curé d'Ars à ses paroissiens. Il est vrai que vous n'en êtes pas dignes mais vous en avez besoin !* », cité par Bernard Nodet, *Le Curé d'Ars. Sa pensée – son cœur*, Éditions Xavier Mappus, Paris, 1995, p. 119.

Ceux d'entre nous qui ne peuvent pas ou pas encore recevoir le Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, « *peuvent Le contempler avec foi et amour, et exprimer le désir de pouvoir s'unir à Lui. C'est un désir qui a une grande valeur aux yeux de Dieu* » (Benoît XVI, *Réponse improvisée aux prêtres du Val d'Aoste*, le 25 juillet 2005 et *Méditation lors de la procession eucharistique* du 14 septembre 2008 à Lourdes).

## IV Comment se préparer à recevoir la Communion ?

« *La préparation est une œuvre importante : car ce n'est pas à l'homme, mais à Dieu, que vous préparez une demeure*<sup>45</sup> ».

### PRÉPARATIONS À LA COMMUNION DE SAINTE FAUSTINE

« Les préparatifs de Sœur Faustine, dont nous retrouvons la trace dans les pages du *Petit Journal*, reflètent ses divers états d'esprit, depuis les plus grands emportements mystiques jusqu'aux moments de sécheresse, de distraction et de difficulté. Nous sommes cependant frappés par un motif essentiel, à savoir par l'intensité de son amour<sup>46</sup>. »

Nous renvoyons particulièrement aux paragraphes 1804 à 1828 du *PJ*.

### Stupeur de Faustine devant un si grand mystère

Sainte Faustine se préparait à la venue du Seigneur en contemplant le mystère incroyable de l'Eucharistie. Face à cet acte d'amour radical du Tout-Puissant qui s'abaisse pour venir habiter nos cœurs et nous donner sa vie, son âme était saisie d'admiration, de respect et de reconnaissance<sup>47</sup>. Évoquant les sentiments qui l'habitent au moment de la communion, elle écrit :

---

<sup>45</sup> Saint Pierre-Julien Eymard, *La Divine Eucharistie*, « Directoire pour la préparation ».

<sup>46</sup> *La Spiritualité de Sainte Faustine*, par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde, Sanctuaire de la Divine Miséricorde, Cracovie 2001, p. 85.

<sup>47</sup> Attitude que Jean-Paul II appelait la « stupeur eucharistique » et qu'il souhaitait raviver dans l'Église (cf. encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, 2003, § 5 et 6).

profondément » (PJ 843), « c'est elle qui m'a appris à aimer Dieu intérieurement » (PJ 40).

### **Face aux épreuves, avant de communier**

Pendant les préparations de sainte Faustine ne sont pas toujours aisées. Les difficultés et les tentations viennent aussi la tourmenter. Dans ces moments éprouvants, elle ne se laisse pas démonter ni décourager par sa faiblesse, mais va résolument à Jésus avec simplicité, humilité et confiance :

« Aujourd'hui je ne m'efforce à aucune préparation spéciale avant la communion. Je suis incapable de penser, bien que je ressente beaucoup de choses. Mon cœur soupire après le moment où Dieu viendra le visiter. Quand le Seigneur arrive, je me jette dans ses bras. Je Lui parle de mon insuffisance et de ma misère. Je Lui confie toute la douleur de mon cœur – celle de ne pouvoir L'aimer autant que je le désire. J'éveille en mon âme des actes de foi, d'espérance et de charité, et passe ma journée ainsi » (PJ 1813).

Quand surgit un problème qui pourrait troubler ce moment privilégié, voici comment elle réagit :

« Aujourd'hui, mon âme se prépare avec beaucoup de soin à la venue du Seigneur, qui peut tout, qui peut me rendre parfaite et sainte. Mais voilà que surgit une difficulté. Comment vais-je la Lui présenter ? J'écarte aussitôt cette question : je Lui présenterai cette difficulté comme mon cœur me le dictera » (PJ 1825).

Elle attend son secours de Dieu seul, mais elle n'attend pas sans rien faire (le Seigneur d'ailleurs veut notre coopération<sup>53</sup>). Plus elle est malmenée par les attaques, plus elle cherche refuge en Dieu. Pour cela, elle s'efforce de garder son âme fixée sur le Seigneur, redoublant d'amour et de confiance :

---

<sup>53</sup> « Dieu nous a créés sans nous, Il n'a pas voulu nous sauver sans nous », saint Augustin, *Sermon* 169, 11, 13 ; PL 38, 923.



## V. Actions de grâces de sainte Faustine

« Demeurez en mon amour. »  
« Celui qui demeure en moi, et moi en lui,  
celui-là porte beaucoup de fruit » (Jn 15,9.5).

### INTRODUCTION

« Faites état qu'il n'y a point de meilleur temps en toute la vie  
que le temps de la sainte Communion, et le temps qui la suit,  
pendant lequel vous avez le bonheur de traiter (...)  
cœur à cœur avec Jésus »  
(Saint Jean-Baptiste de la Salle<sup>59</sup>).

Dans un sermon sur l'Épiphanie, le saint Curé d'Ars décrit le terrible déchirement qu'éprouvèrent les rois mages au moment de quitter l'Enfant Jésus : ils auraient été si heureux de pouvoir L'emmener avec eux<sup>60</sup> ! Or cette immense grâce nous est donnée à chaque Communion, et bien plus encore. « La Communion réalise cette union tant désirée avec l'Être aimé » « d'une manière telle qu'aucune comparaison humaine ne peut l'éclairer<sup>61</sup> ». Jésus vient demeurer en nous (cf. Jn 6,56), son Cœur Sacré vient battre dans notre poitrine, son Sang rédempteur se mêle au nôtre. Il nous fait entrer dans l'intimité d'amour de la Sainte Trinité et nous ouvre à la perspective de la vie éternelle (cf. Jn 6,54-58). Le Seigneur dit d'ailleurs à sainte Faustine :

**« la vie éternelle doit commencer dès ici-bas par la sainte Communion. Chaque Communion te rendra davantage capable d'être en union avec Dieu pour toute l'éternité » (PJ 1810).**

---

<sup>59</sup> Cité par saint Pierre-Julien Eymard dans l'introduction de *La Divine Eucharistie*.

<sup>60</sup> Sermon du Curé d'Ars à l'occasion de la Fête de l'Épiphanie.

<sup>61</sup> N. Buttet, *ibid.*, p. 127.

# L'ADORATION EUCARISTIQUE CHEZ SAINTE FAUSTINE

Par le Père Florian Racine,  
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

Dès sa plus tendre enfance, sainte Faustine a été saisie par l'amour de Jésus au Saint-Sacrement. Cet attrait surnaturel pour l'Eucharistie a forgé sa spiritualité.

« J'avais sept ans lorsque, étant à Vêpres et Notre-Seigneur Jésus exposé dans l'ostensoir, pour la première fois l'amour de Dieu se communiqua à moi, et emplit mon cœur. Et le Seigneur me donna la compréhension des choses divines. Depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui mon amour pour Dieu caché s'est accru jusqu'à la plus étroite intimité. Toute la force de mon âme provient du Très Saint-Sacrement. Je passe chaque moment de liberté en conversation avec Lui. Il est mon Maître » (PJ 1404).

Sainte Faustine fait partie des âmes choisies par Dieu pour une mission bien spéciale : révéler la Miséricorde Divine au monde moderne. Saint Jean écrit : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils, non pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui** » (Jn 3,16.17). Certes la justice divine réclame la condamnation du monde, car notre monde orgueilleux pense pouvoir se sauver tout seul, sans Dieu, avec ses propres forces. Néanmoins la Miséricorde Divine a planté la croix de Jésus au cœur du monde et celle-ci réclame les âmes au nom du précieux sang de Jésus versé pendant sa Passion. Si Dieu entend le sang innocent d'Abel crier vers Lui (cf. Gn 4,10), Dieu entend bien davantage le précieux sang de Jésus, versé en sacrifice pour

« Autant de fois l'homme regarde avec désir et révérence l'Hostie qui contient sacramentellement le Corps et le Sang du Christ, autant il augmente ses mérites futurs. En effet, dans l'éternelle possession de Dieu, il goûtera des délices nouvelles et spéciales, récompense de chaque regard d'amour qu'il aura dirigé vers Jésus au Saint-Sacrement. »

(Jésus à sainte Gertrude d'Hefta,  
*Le Hérault de l'Amour divin*, Livre IV, 25,8)

# Chapitre 7

## L'Heure de la Mort

- La Mort et le Jugement dernier
- Le Purgatoire
- Le Paradis
- L'Enfer

# LA MORT ET LE JUGEMENT DERNIER

« La mort met fin à la vie de l'homme comme temps ouvert à l'accueil ou au rejet de la grâce divine manifestée dans le Christ (cf. 2 *Tm* 1,9-10). Le Nouveau Testament (...) affirme à plusieurs reprises la rétribution immédiate après la mort de chacun en fonction de ses œuvres et de sa foi. La parabole du pauvre Lazare (cf. *Lc* 16,22) et la parole du Christ en Croix au bon larron (cf. *Lc* 23,43), ainsi que d'autres textes du Nouveau Testament (cf. 2 *Co* 5,8 ; *Ph* 1,23 ; *He* 9,27 et 12,23) parlent d'une destinée ultime de l'âme (cf. *Mt* 16,26) qui peut être différente pour les unes et pour les autres » (CÉC n° 1021).

« Envisager le Jugement dernier ne doit jamais nous faire peur ; au contraire, cela nous pousse à mieux vivre le présent. Dieu nous offre avec miséricorde et patience ce temps, afin que nous apprenions chaque jour à Le reconnaître chez les pauvres et chez les petits, afin que nous nous dépensions pour faire le bien et que nous soyons vigilants dans la prière et dans l'amour » (Pape François, *Audience générale* du 24 avril 2013).

*« Ô Dieu inconcevable, comme ta Miséricorde est grande ! (...) Même la Justice divine me parle de l'insondable Miséricorde de Dieu, car la Justice dérive de l'Amour »*

(sainte Faustine, *PJ* 651).

# LE JUGEMENT DERNIER :

## « MOTIF DE RÉCONFORT ET DE CONFIANCE »

par le Pape François

« Chers frères et sœurs, Je voudrais commencer la dernière série de catéchèses sur notre profession de foi, en traitant de l'affirmation "Je crois en la vie éternelle". Je m'arrête en particulier sur le jugement dernier. Mais nous ne devons pas avoir peur : écoutons ce que dit la Parole de Dieu. À cet égard, nous lisons dans l'*Évangile de Matthieu* : Alors le Christ "viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. [...] Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle" (Mt 25,31-33.46). Quand nous pensons au retour du Christ et à son jugement dernier, qui manifestera, jusqu'à ses dernières conséquences, le bien que chacun aura accompli ou aura omis d'accomplir durant sa vie terrestre, nous sentons que nous nous trouvons face à un mystère qui nous dépasse, que nous ne réussissons même pas à imaginer. Un mystère qui, presque instinctivement, suscite en nous un sentiment de crainte, et peut-être même d'inquiétude. Cependant, **si nous réfléchissons bien sur cette réalité, celle-ci ne peut qu'élargir le cœur d'un chrétien et constituer un grand motif de réconfort et de confiance**<sup>1</sup>.

À cet égard, le témoignage des premières communautés chrétiennes retentit d'une manière plus que jamais suggestive. En effet, celles-ci avaient l'habitude d'accompagner les célébrations et les prières par l'acclamation *Maranathà*, une expression constituée par deux paroles araméennes qui,

---

<sup>1</sup> Nous soulignons.

# LE PURGATOIRE

## INTRODUCTION

### Qu'est-ce que le Purgatoire ?

Saint Jean-Paul II nous enseigne qu'« au cours de notre existence terrestre, (...) nous sommes appelés à croître dans l'amour pour nous trouver à la fin de notre vie fermes et irréprochables devant Dieu le Père (1 Th 3,12 et sv.). Nous sommes également invités à nous purifier "de toute souillure de la chair et de l'esprit" (2 Co 7,1 ; cf. 1 Jn 3,3), car la rencontre avec Dieu exige une pureté absolue<sup>3</sup> » :

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5,48).

« *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (Mt 5,8).

Comment parvenir à cette exigence de sainteté ? En aimant Dieu de tout son être avec un cœur pur, et à travers le témoignage d'œuvres de piété, de pénitence, de charité et de miséricorde<sup>4</sup>.

« Après la mort, ceux qui ne sont pas coupés de la grâce de Dieu, mais qui ne possèdent pas pleinement cette intégrité doivent passer par une purification » « pour entrer dans la communion parfaite et définitive avec Dieu », nous dit encore Jean-Paul II<sup>5</sup> ; saint Paul y fait allusion dans sa première lettre aux Corinthiens (1 Co 3,14-15). Cet état est ce que l'Église appelle le « Purgatoire ». Il s'agit d'un dogme de la foi catholique.

### Grâce à la Miséricorde de Dieu, nous pouvons aider les âmes du Purgatoire

« En vertu de la communion des saints, les fidèles qui sont encore sur la terre peuvent aider les âmes du purgatoire, en offrant pour elles des prières de suffrage, en particulier

---

<sup>3</sup> Saint Jean-Paul II, *Audience générale* du 4 août 1991, § 5.

<sup>4</sup> Cf. Jean-Paul II, *ibid.*, citant *Deut.* 10,12 et sv. ; ainsi que le CEC n° 1473.

<sup>5</sup> Cf. Pape Jean-Paul II, *ibid.*, § 2.

# LE PURGATOIRE DANS LE *PETIT JOURNAL*

## Visite de sainte Faustine au Purgatoire

Sainte Faustine était très proche des âmes du Purgatoire. Ces liens étroits remontent au début de sa vie religieuse.

Alors qu'elle est encore postulante, Faustine demande un jour au Seigneur pour quelles personnes elle doit encore prier. Jésus lui répond qu'Il le lui montrera bientôt. La nuit suivante, l'Ange Gardien de Faustine se manifeste à elle et lui ordonne de le suivre. Elle se retrouve alors en un instant dans un endroit enfumé et rempli de flammes, où se trouvent une multitude d'âmes souffrantes. Faustine comprend qu'elle est au Purgatoire. Là, les âmes prient avec ferveur, mais leurs prières n'ont aucune efficacité pour elles-mêmes : seuls les vivants peuvent leur venir en aide. La Vierge Marie leur apporte également du soulagement par ses visites. Ces âmes l'appellent « Étoile de la mer ».

L'Ange Gardien de Faustine ne la quitte pas un instant, et les flammes qui brûlent ces pauvres âmes ne l'atteignent pas. Quand elle demande aux âmes quelle est ici-bas leur plus grande souffrance, toutes lui répondent d'un commun accord que c'est la nostalgie de Dieu.

Alors qu'enfin elle quitte cette prison de douleurs, le Seigneur lui révèle que sa Miséricorde ne veut pas cela, mais que la Justice l'exige (*PJ* 20). Ces âmes Lui sont infiniment chères (*PJ* 1226). Lorsqu'Il inspire à Faustine la neuvaine à la Miséricorde Divine, Jésus lui demande d'ailleurs, par sa prière, de plonger ces âmes souffrantes dans l'abîme de sa Miséricorde infinie, afin que le Sang et l'Eau jaillis de son Cœur rafraîchissent leurs brûlures et leur apportent consolation (*PJ* 1226 et 1227)<sup>9</sup>. « **Il est en ton pouvoir de les**

---

<sup>9</sup> 8<sup>e</sup> jour de la neuvaine, cf. p. 99.



# LE PARADIS

« *Notre cité se trouve dans les cieux* »

(Saint Paul, *Ph* 3,20).

## INTRODUCTION

« **“Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, je vous l’aurais dit ; je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez. Et du lieu où je vais, vous connaissez le chemin.”** Thomas lui dit : **“Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin ?”** Jésus lui dit : **“Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père sinon par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi le Père”** » (*Jn* 14,1-7).

Par sa mort, sa Résurrection et son Ascension auprès du Père, le Christ nous a ouvert l’accès au Ciel. Depuis, ceux qui meurent dans la grâce et l’amitié de Dieu, sont admis dans la patrie céleste – passant au préalable par l’état du Purgatoire s’ils ne sont pas parfaitement purifiés – avant même la résurrection de leur corps et le Jugement général qui aura lieu lors du retour du Christ en gloire<sup>13</sup>.

Le Ciel « n’est pas une abstraction, ni un lieu physique parmi les nuages, mais une relation vivante et personnelle avec la Sainte Trinité<sup>14</sup>. » Au Ciel, nous verrons Dieu « tel qu’Il est » (1 *Jn* 3,2), face à face (cf. 1 *Co* 13,12 ; *Ap* 22,4). Nous jouirons d’une parfaite communion de vie et d’amour avec Lui, en compagnie de la Vierge Marie, des bienheureux et des anges. C’est « la fin ultime et la réalisation des aspirations

---

<sup>13</sup> Cf. CEC n° 1023.

<sup>14</sup> Le Pape saint Jean-Paul II, *Audience générale du 21 juillet 1999*.

# L'ENFER

## INTRODUCTION

Au cours de son existence terrestre, Jésus a maintes fois parlé de la géhenne dans un appel pressant de conversion :

Jésus veut « sauver les âmes et révéler que le salut ne se trouve que dans l'amour de Dieu. C'est pour cela qu'Il est venu sur terre, c'est pour cela qu'Il mourra en croix et que le Père Le ressuscitera le troisième jour. Jésus est venu pour nous dire qu'Il veut que nous allions tous au Paradis et que l'enfer, dont on parle peu à notre époque, existe et est éternel pour ceux qui ferment leur cœur à son amour. (...) Notre véritable ennemi est l'attachement au péché, qui peut nous conduire à l'échec de notre existence<sup>21</sup>. »

Malgré ses avertissements, beaucoup de gens à notre époque nient l'existence de l'enfer. Voilà pourquoi au xx<sup>e</sup> siècle, par l'intermédiaire des petits bergers de Fatima (1917) et de sainte Faustine (1936), Dieu a voulu rappeler aux hommes que la damnation éternelle est une menace réelle qu'il faut prendre au sérieux – cela, afin que nous agissions de manière à en être préservés. Ces rappels sont la marque de la prévenance de son amour miséricordieux, en effet :

*« On ne veut pas, chez votre Père qui est aux cieux,  
qu'un seul de ces petits se perde » (Mt 18,14)*

*« Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie,  
et qu'on l'ait surabondante » (Jn 10,10)*

À la suite de l'enseignement du Christ, « l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité<sup>22</sup> ». Nous renvoyons aux paragraphes 1033 à 1041 et 1056 à 1059 du CEC.

---

<sup>21</sup> Benoît XVI, Homélie du 5<sup>e</sup> dimanche de Carême, le 25 mars 2007.

<sup>22</sup> CEC n° 1035.

« Nous ne pouvons pas être unis à Dieu à moins de choisir librement de L'aimer. Mais nous ne pouvons pas aimer Dieu si nous péchons gravement contre Lui, contre notre prochain ou contre nous-mêmes » (CEC n° 1033).

## I. « Qu'est-ce que l'enfer ? », par saint Jean-Paul II

« Dieu est un Père infiniment bon et miséricordieux. Mais l'homme, appelé à Lui répondre dans la liberté, peut malheureusement choisir de repousser définitivement son amour et son pardon, se soustrayant ainsi pour toujours à la communion bienheureuse avec Lui. C'est précisément cette situation tragique qui est soulignée par la doctrine chrétienne lorsqu'elle parle de damnation ou d'enfer. Il ne s'agit pas d'un châtiment de Dieu infligé de l'extérieur, mais du développement de prémices déjà posées par l'homme dans cette vie. (...) L'enfer est (...) la dernière conséquence du péché lui-même, qui se retourne contre celui qui l'a commis. C'est la situation dans laquelle se place celui qui repousse la Miséricorde du Père, même au dernier moment de sa vie.

(...) En effet, la rédemption demeure une offre de salut qu'il revient à l'homme d'accueillir dans la liberté. C'est pourquoi chacun sera jugé "selon ses œuvres" (*Ap* 20,13). En ayant recours à des images, le Nouveau Testament présente le lieu destiné aux personnes qui se sont rendues coupables d'injustice comme une fournaise ardente, où "seront les pleurs et les grincements de dents" (*Mt* 13,42 ; cf. 25,30 et 41), ou encore comme la géhenne "dans le feu qui ne s'éteint pas" (*Mc* 9,43). Tout cela est exprimé de façon narrative dans la parabole du riche, dans laquelle on précise que les enfers sont le lieu de la peine définitive,

## II. Visions de l'enfer dans le *Petit Journal*

### La mort : accueil ou rejet définitif de la Miséricorde

Sainte Faustine nous apprend qu'au moment de la mort, Dieu, plein de miséricorde, éclaire l'âme du pécheur et lui donne jusqu'au bout la possibilité de revenir à Lui (cf. p. 104-105). Certaines âmes cependant, endurcies par le péché et le désespoir, rejettent volontairement cette grâce jusqu'à la fin. Elles font ainsi échouer toutes les prières. Dieu Lui-même, Dieu qui désire tant notre salut mais respecte notre liberté, ne peut rien pour ces âmes, car elles refusent de répondre à son appel d'amour et de pardon. Si l'âme s'obstine jusqu'au bout à fermer son cœur aux rayons de la grâce, le Seigneur la laisse alors dans l'état qu'elle-même a choisi pour l'éternité<sup>24</sup> : « Seule l'âme qui le voudra elle-même sera damnée, car Dieu ne condamne personne » (PJ 1452).

### Vision de deux routes :

*« Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent »*

(Mt 7,13-14).

Sainte Faustine eut une vision de ces deux chemins. Voici ce qu'elle en dit dans son *Petit Journal* :

« Un jour je vis deux routes : la première était large, recouverte de sable et tapissée de fleurs, pleine de gaîté, de musique et de toutes sortes de plaisirs. Les hommes avançaient sur cette route en dansant et s'amusant. Ils arrivaient au terme de la route sans s'apercevoir que c'était la fin. Or, au bout de cette route se trouvait un horrible gouffre : l'abîme infernal. Les âmes y tombaient aveuglément ; elles étaient si nombreuses que l'on ne pouvait les compter. La seconde route, étroite, était

---

<sup>24</sup> Voir PJ 1486 ; 580 ; 1507 ; 1698 et 1728.

plutôt un sentier, semé de pierres et de ronces. Ceux qui marchaient sur ce chemin avaient les larmes aux yeux ; la souffrance était leur lot. Certains d'entre eux trébuchaient et tombaient sur les pierres, mais ils se relevaient aussitôt et continuaient à avancer. Au bout de cette route, je vis un jardin magnifique, rempli de toutes sortes de bonheurs. Toutes les âmes y entraient et oubliaient immédiatement leurs souffrances. » (PJ 153)

En octobre 1936, sur l'ordre de Dieu, Faustine visita l'enfer (cf. PJ 741). Après cette expérience, elle écrit dans le *Petit Journal* : « Depuis, je prie plus ardemment encore pour la conversion des pécheurs et je ne cesse d'implorer pour eux la miséricorde de Dieu. » (PJ 741)

Le Seigneur donna à sainte Faustine de voir l'enfer pour qu'elle témoigne de sa réalité et invite les hommes à ne pas dédaigner l'appel de Miséricorde que leur adresse le Seigneur.

### III. La Miséricorde : le rempart contre l'enfer

*« Ma fille, donne-moi les âmes. Sache que ton devoir est de ramener les âmes à Moi par la prière, le sacrifice et l'encouragement à la confiance en la Miséricorde »*

(Jésus à sainte Faustine, en mai 1938. PJ 1690)

#### **Sauver les âmes par l'encouragement à la confiance en la Miséricorde Divine**

Cette perte des âmes plonge le Seigneur dans une profonde et amère tristesse<sup>25</sup>. Désirant le salut des hommes, Il indique à Faustine des moyens pour leur venir en aide car, aussi longtemps que l'on est sur terre, l'enfer n'est pas une fatalité à laquelle on ne pourrait se soustraire en raison de ses fautes passées. Tant qu'elle est en vie, l'âme, même la plus misérable, peut être sauvée si elle accueille la Miséricorde de Dieu.

---

<sup>25</sup> Voir entre autres PJ 580 ; 1210 ; 1507...

## Chapitre 8

# Considérations sur la Passion de Jésus-Christ

- **Considérations**  
sur la Passion de Jésus-Christ  
par saint Alphonse de Liguori
- **La Passion**  
de notre Seigneur Jésus-Christ
- **Chemin de Croix du Seigneur**

« Ô mon Jésus, ma seule espérance, je Te remercie pour ce livre que Tu as ouvert aux yeux de mon âme. Ce livre, c'est ta Passion que Tu as enduré par amour pour moi. De ce livre, j'ai appris comment aimer Dieu et les âmes. Dans ce livre sont contenus pour nous des trésors inépuisables. Ô Jésus, combien peu d'âmes Te comprennent dans ton martyre d'amour. » (PJ 304)

# CONSIDÉRATIONS SUR LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST

Saint Alphonse-Marie de Liguori

Pour comprendre combien il est agréable à Jésus-Christ que nous pensions souvent à sa Passion et à la mort ignominieuse qu'Il a endurées pour nous, il suffit de se rappeler qu'Il a institué le Sacrement de l'autel comme un mémorial destiné à conserver au milieu de nous le souvenir toujours vivant de l'amour qu'Il nous a témoigné en s'immolant sur la croix pour notre salut.

Nous savons qu'Il nous a donné ce Sacrement d'amour dans la nuit même qui précéda sa mort. Après avoir distribué son Corps à ses disciples, Il leur a dit, et par eux à nous tous, qu'en recevant la sainte communion, nous devons nous rappeler tout ce qu'Il a souffert pour nous (1 Co 11,26). Aussi la Sainte Église ordonne-t-elle que, à la Messe, après la consécration, le célébrant dise au nom de Jésus-Christ : « Vous ferez cela en mémoire de moi. » C'est pour perpétuer en nous le souvenir du bienfait de la rédemption, dit saint Thomas, que Notre-Seigneur nous a laissé son Corps pour aliment. Cet auguste Sacrement, ajoute le Docteur Angélique, nous rappelle sans cesse l'amour immense que Jésus-Christ nous a montré dans sa Passion.

Si une personne, après avoir souffert des outrages et des blessures pour un ami, apprenait que cet ami ne veut pas entendre parler de cet acte de dévouement, ni même y penser, et que, chaque fois qu'on en parle devant lui, il s'empresse de dire : « Changeons de sujet », quelle peine ne ressentirait-elle pas d'une telle ingratitude ! Quel plaisir, au contraire, n'éprouverait-elle pas, si on lui disait que son ami se reconnaît obligé envers elle à une éternelle

# LA PASSION

## DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Nous avons rassemblé en un seul texte les Évangiles de la Passion de façon à ce que son déroulement heure par heure apparaisse plus clairement. Nous avons également indiqué les références des quatre Évangiles pour ceux qui désirent les consulter séparément.

### La décision de tuer Jésus

(Jn 11,47-53) Après la résurrection de Lazare les grands-prêtres et les Pharisiens réunirent un conseil : « Que faisons-nous ? disaient-ils, cet homme fait beaucoup de signes. Si nous le laissons ainsi tous croiront en lui, et les Romains viendront et ils supprimeront notre Lieu Saint et notre nation. » Mais l'un d'entre eux, Caïphe, étant grand-prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y entendez rien. Vous ne songez même pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. » Dès ce jour-là donc, ils résolurent de le tuer.

(Mc 14,1) La Pâque et les Azymes allaient avoir lieu dans deux jours, et les grands-prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse pour le tuer.

### La trahison de Judas

(Lc 22,3-7) Or Satan entra dans Judas, appelé Iscariote, qui était du nombre des Douze. Il s'en alla conférer avec les grands-prêtres et les chefs des gardes sur le moyen de le leur livrer. Ils se réjouirent et convinrent de lui donner de l'argent. – (Trente pièces d'argent précise Mt 26,15). – Il acquiesça, et il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer à l'insu de la foule.

Vint le jour des Azymes, – [le premier jour des Azymes selon Matthieu et Marc] – où devait être immolée la Pâque.



# CHEMIN DE CROIX DU SEIGNEUR

Ce Chemin de Croix a été proposé par le Frère Aloïs, Prieur de la Communauté de Taizé, le Vendredi Saint de l'année 2012 (Chemin de Croix des Champs-Élysées). Cette méditation montre « comment la dernière étape de la vie du Christ nous entraîne à la fois à la confiance en Dieu et à la solidarité entre les humains ».

## 1<sup>re</sup> STATION : JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT



**« Pilate alla à l'extérieur du prétoire et dit aux autorités juives : "Je vais vous amener Jésus dehors : vous devez savoir que je ne trouve aucun chef d'accusation contre lui." Jésus vint alors à l'extérieur ; il portait la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Pilate leur dit : "Voici l'homme !" (...) Ils dirent : "Crucifie-le !" (...) Alors il le leur livra pour être crucifié. » (Jn 19,4-5.15)**

## Chapitre 9

# La Résurrection, Mystère de Miséricorde

« Le Christ, que “le Père n’a pas épargné en faveur de l’homme” et qui, dans sa Passion et le supplice de la Croix, n’a pas été l’objet de la miséricorde humaine, a révélé dans sa Résurrection la plénitude de l’amour que le Père nourrit envers Lui et, à travers Lui, envers tous les hommes. “Il n’est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants”. Dans sa Résurrection, le Christ a révélé le Dieu de l’amour miséricordieux justement parce qu’Il a accepté la Croix comme chemin vers la Résurrection. [...] Voici que le Fils de Dieu, dans sa Résurrection, a fait l’expérience radicale de la Miséricorde, c’est-à-dire de l’amour du Père plus fort que la mort. »

(Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, § 8)

# LE CHRIST RESSUSCITÉ, ICÔNE ET SOURCE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Par le Père Pierre Descouvemont

Tous les livres de l’Ancien Testament proclament la Miséricorde inlassable du Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob, un Dieu plein de tendresse et « lent à la colère » qui ne cesse de pardonner à son peuple ses innombrables infidélités. Mais il était réservé au Christ de manifester aux hommes toute la profondeur de la Miséricorde de son Père. Par son comportement à l’égard des pécheurs – Il ose manger à leur table alors qu’ils ne sont pas encore convertis –, par ses paraboles, mais surtout par la façon dont Il pardonne à ses bourreaux, Il nous révèle que son Père est vraiment une fontaine intarissable de miséricorde.

En ressuscitant son Fils d’entre les morts, le Père nous certifie qu’on peut se fier sans réserve à Lui, mais *peut-on dire que sa résurrection nous révèle d’autres aspects de son amour ?*

Assurément ! Ressuscité, Jésus est à la fois :

- La fontaine intarissable de la Miséricorde du Père.
- L’Ami fidèle qui nous console jour et nuit et que nous pouvons consoler à notre tour.
- Le « Premier-né d’entre les morts » qui nous ressuscite déjà ici-bas et en qui nous ressusciterons à la fin des temps.

# Chapitre 10

## Marie Mère de Miséricorde

# MARIE

## MÈRE DE MISÉRICORDE



*« Je suis la servante du Seigneur ;  
qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1,38)*

Par le libre consentement de Marie à la volonté de Dieu, le Christ est entré dans l'histoire pour nous libérer du péché et nous révéler l'amour miséricordieux du Père. Parce que Marie a répondu « oui », « le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeuraient dans la région sombre de la mort, une lumière s'est levée », « car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, (...) Conseiller merveilleux, (...) Dieu fort, (...) Prince de paix » (Mt 4,16<sup>1</sup> et Is 9,5).

Ainsi « par son obéissance, Marie est devenue pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut<sup>2</sup> ». Par son « oui », elle a inauguré le temps de la rédemption. Parce qu'elle

---

<sup>1</sup> Voir aussi Is 9,1.

<sup>2</sup> Saint Irénée (Père de l'Église), *Adversus Hæreses*, 3, 22, 4.

# LE SCAPULAIRE

## DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL

VÊTEMENT DE SALUT,  
VÊTEMENT DE MISÉRICORDE

### Signification du port du scapulaire

Nous vous encourageons à vous faire remettre le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel en signe d'appartenance à notre Mère du Ciel. « Le scapulaire est l'habit de la Vierge. En le revêtant nous sommes invités à pratiquer avec ferveur toutes ses vertus. Notre-Dame, quant à elle, s'engage à secourir celui qui le porte en toute occasion, particulièrement à l'heure du danger et de la mort, pourvu qu'il persévère dans la Consécration à son Cœur Immaculé<sup>32</sup> »

La Sainte Vierge le remit à saint Simon Stock le 16 juillet 1251, déclarant : « Celui qui mourra revêtu de cet habit sera sauvé, il ne souffrira jamais des feux éternels. C'est un signe de salut, une sauvegarde dans les dangers, un gage de paix et d'éternelle alliance. Si au jour de leur passage en l'autre vie, ceux qui le portent sont amenés au Purgatoire, j'y descendrai le samedi qui suivra leur décès et je délivrerai ceux que j'y trouverai et les ramènerai à la montagne sainte<sup>33</sup>. »

### Importance du scapulaire

Ce scapulaire est donc très important. Le Pape Paul VI disait : « le rosaire marial et l'usage religieux du scapulaire sont les pratiques et exercices de dévotion à l'égard de la Mère de Dieu, recommandés depuis des siècles par le Magistère de l'Église<sup>34</sup>. »

---

<sup>32</sup> *La Dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie*, Édition Téqui, 4<sup>e</sup> édition, p. 120.

<sup>33</sup> Il s'agit du « privilège sabbatin » approuvé par de nombreux papes.

<sup>34</sup> Paul VI, Congrès de Saint-Domingue, 2 avril 1965.

# Chapitre 11

## Prières

« Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu. » (Lc 6,12)

- Prières à l'Esprit Saint
- Prières à la Vierge Marie
- Prières à saint Joseph
- Prières à la sainte Famille
- Prière à saint Michel Archange
- Prières à la Miséricorde Divine
- Chapelet médité à la Miséricorde Divine
- Autres prières
- Prières de l'Église
- Paroles inspirées par le Seigneur à une âme choisie

# PRIÈRES À L'ESPRIT SAINT



## VIENS, ESPRIT CRÉATEUR *VENI CREATOR*

**V**iens, Esprit créateur, nous visiter,  
Viens éclairer l'âme de tes fils ;  
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,  
Toi qui créas toute chose avec amour.

**T**oi le don, l'envoyé du Dieu Très Haut  
Tu T'es fait pour nous le Défenseur ;  
Tu es l'amour, le feu, la source vive,  
Force et douceur de la grâce du Seigneur.

**D**onne-nous les sept dons de ton amour,  
Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ;  
Toi dont il nous promet le règne et la venue,  
Toi qui inspires nos langues pour chanter.

**M**ets en nous ta clarté, embrase-nous,  
En nos cœurs, répands l'amour du Père ;  
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,  
Et donne-nous ta vigueur éternelle.



# PRIÈRES À LA VIERGE MARIE



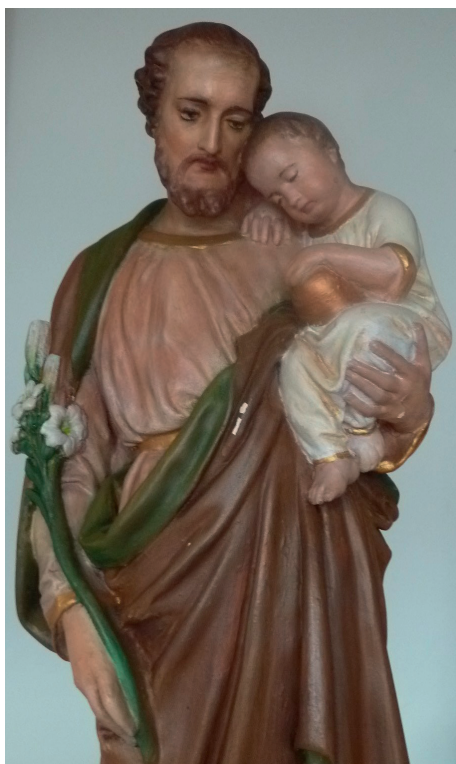
## LE ROSAIRE

Le Rosaire comprend quatre chapelets. Chaque chapelet correspond à un mystère : **joyeux, lumineux, douloureux** ou **glorieux** (cf. répartition du rosaire dans la semaine, p. 318).

À chaque mystère, on contemple et médite la vie de notre Seigneur Jésus-Christ avec Marie.

On commence chaque chapelet par 1 *Je crois en Dieu*, 1 *Notre Père*, 3 *Je vous salue Marie*, et 1 *Gloire au Père*, avant de commencer à prier la première dizaine du chapelet.

# PRIÈRES À SAINT JOSEPH



## JE VOUS SALUE JOSEPH

**J**e vous salue, Joseph,  
vous que la grâce divine a comblé.  
le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.  
Vous êtes béni entre tous les hommes,  
et Jésus, l'Enfant divin de votre virginale épouse est béni.  
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,  
priez pour nous dans nos soucis de famille,  
de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours,  
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

# PRIÈRES À LA SAINTE FAMILLE



Jésus, Marie et Joseph en vous nous contemplons  
la splendeur de l'amour véritable,  
à vous nous nous adressons avec confiance.  
Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles  
des lieux de communion et des cénacles de prière,  
des écoles authentiques de l'Évangile  
et des petites Églises domestiques.  
Sainte Famille de Nazareth,  
que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience  
de la violence, de la fermeture et de la division :  
que quiconque a été blessé ou scandalisé  
connaisse rapidement consolation et guérison.  
Sainte Famille de Nazareth,  
qu'en tous se réveille la conscience  
du caractère sacré et inviolable de la famille,  
sa beauté dans le projet de Dieu.  
Jésus, Marie et Joseph  
écoutez-nous, exaucez notre prière

*Angélus, 29 décembre 2013*  
Par le Pape François

# PRIÈRE À SAINT MICHEL ARCHANGE



**S**aint Michel Archange,  
défendez-nous dans le combat.  
Soyez notre soutien contre la perfidie  
et les embûches du démon.  
Que Dieu exerce sur lui son empire,  
nous vous le demandons humblement.

**E**t vous, Prince de la milice céleste,  
par la vertu divine,  
Refoulez en enfer Satan et les autres esprits mauvais,  
qui errent dans le monde pour la perte des âmes.  
Amen.

*Cœur Sacré de Jésus. Ayez pitié de nous (3 fois)*

# PRIÈRES À LA MISÉRICORDE DIVINE

## CHAPELET À LA MISÉRICORDE DIVINE

Le 13 septembre 1935, à Vilnius, le Seigneur inspire à sainte Faustine le chapelet à la Miséricorde Divine.

Ce chapelet se récite sur un chapelet ordinaire.

**Au début :**

**Notre Père... Je vous salue Marie... Je crois en Dieu...**

**Sur les gros grains du NOTRE PÈRE :**

- Père Éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ,
- **En réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.**

**Sur les petits grains du JE VOUS SALUE MARIE :**

- Par sa douloureuse Passion,
- **Sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.**

**À la fin des 5 dizaines, on dit 3 fois :**

- Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel,
- **Prends pitié de nous et du monde entier.**

**On peut ajouter 3 fois : Jésus, j'ai confiance en Toi**

**« Ô, Sang et Eau qui avez jailli du Cœur de Jésus  
comme Source de Miséricorde pour nous,  
j'ai confiance en vous. » PJ 84**

# CHAPELET MÉDITÉ À LA MISÉRICORDE DIVINE

## PREMIÈRE DIZAINE : L'AGONIE DE JÉSUS À GETHSÉMANI

**De l'Évangile selon saint Luc :** « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se fasse. Alors lui apparut, venant du Ciel, un Ange qui le réconfortait. Entré en agonie, il pria de façon plus instante et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre » (Lc 22,42).

**Du Petit Journal de sainte Faustine :** « J'ai passé la nuit avec Jésus à Gethsémani. De ma poitrine ne sortait qu'un gémissement de douleur ! » (PJ 1558) « Le monde ignore tout ce que Jésus a souffert. (...) J'ai connu la Toute-puissance de son Amour et de sa Miséricorde envers les âmes » (PJ 1053).

Le Seigneur a dit à sainte Faustine : « Sache encore que ces ténèbres dont tu te plains, je les ai d'abord traversée pour toi au Jardin des Oliviers. Mon âme fut saisie d'une tristesse mortelle. L'âme souffrante est la plus proche de mon Cœur » (PJ 1487).

## DEUXIÈME DIZAINE : LA FLAGELLATION

**Du Livre d'Isaïe :** « Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, et moi, je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé. J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats. Le Seigneur Yahvé va me venir en aide ; c'est pourquoi je ne suis pas laissé abattre, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme pierre et je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50,5-7).

# ANNEXES

- **Pourquoi Sœur Faustine s'est-elle offerte à la Justice de Dieu ?**  
par le Père Pierre Descouvemont
- **Dimension eschatologique du message de la Miséricorde Divine,**  
par le Père Patrick de Laubier
- **Histoire du premier tableau de Jésus Miséricordieux**

# POURQUOI SŒUR FAUSTINE S'EST-ELLE OFFERTE À LA JUSTICE DE DIEU ?

Par le Père Pierre Descouvemont

Avec l'autorisation de son confesseur, Sœur Faustine s'est offerte le 29 mars 1934 à la justice de Dieu pour que les pécheurs reçoivent la grâce de s'abandonner avec une entière confiance dans les bras de sa Miséricorde : « Ô mon Dieu, je désire, de cette manière, faire réparation pour les âmes qui ne croient pas à ta bonté<sup>1</sup>. » Pourquoi ne s'est-elle pas contentée de s'offrir, comme l'avait fait la petite Thérèse le 11 juin 1895, à son Amour miséricordieux ? Parce que Dieu lui a fait comprendre que, pour travailler à la conversion des pécheurs, il ne suffit pas de leur redire, à temps et à contretemps, qu'Il est miséricorde et qu'ils doivent oser croire à son pardon ; il faut qu'ils aient assez d'humilité pour se tourner vers Lui et recevoir ainsi son pardon.

Alors, qu'adviendra-t-il de tous ces pécheurs endurcis qui ne reconnaissent pas leur misère et n'ont aucune envie de se tourner vers Dieu ? Eh bien ! Ce que les pécheurs ne veulent pas faire, des âmes pleines d'amour le feront à leur place. Elles accepteront de vivre au fond d'elles-mêmes les sentiments de révolte et les tentations de blasphème qui habitent le cœur des pécheurs les plus endurcis et, du fond de leur détresse, elles supplieront le Seigneur de déverser sur ces pécheurs les flots de Miséricorde capables de les convertir. Le cri de détresse qu'ils devraient lancer vers Dieu

---

<sup>1</sup> *Petit Journal*, § 309.



# DIMENSION ESCHATOLOGIQUE DU MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Par le Père Patrick de Laubier

**« Écris ceci : Avant de venir comme Juge équitable, Je viens d'abord comme Roi de Miséricorde. Avant qu'advienne le jour de justice il sera donné aux hommes un signe dans le Ciel. Toute lumière dans le ciel s'éteindra et il y aura de grandes ténèbres sur toute la terre. Alors le signe de la croix se montrera dans le ciel, et des plaies des mains et des pieds du Sauveur, sortiront de grandes lumières, qui pendant quelque temps illumineront la terre. Ceci se passera peu de temps avant le dernier jour » (PJ 83).**

La mission de Miséricorde de sainte Faustine a un caractère eschatologique. Elle est envoyée par Dieu pour préparer le retour du Christ. On s'écriera : mais depuis saint Paul n'annonce-t-on pas comme imminente le retour du Christ et depuis 2 000 ans des révélations privées abondent dans ce sens.

La modification par Paul VI du code de droit canonique autorisant désormais les publications de messages privés sans autorisation des autorités ecclésiales a entraîné la multiplication d'ouvrages dont nombre d'entre eux évoquent le temps de la fin des temps. Dévoile-t-on un mystère ou organisons-nous un mythe ?

Il faut commencer par dire que pour chacun de nous la fin de l'histoire est le moment de notre mort qui peut survenir

# HISTOIRE

## DU PREMIER TABLEAU

### DE JÉSUS MISÉRICORDIEUX

Le premier tableau de Jésus Miséricordieux a été peint à Vilnius en 1934 par Eugène Kazimirowski. C'est le bienheureux Père Michel Sopocko qui demande au peintre de réaliser le tableau. Le Père Sopocko habitait la même maison que le peintre. Le 2 janvier 1934, fête du très Saint Nom de Jésus, sainte Faustine va voir pour la première fois le peintre. Elle s'en souvient ainsi :

« Ce jour est pour moi tout particulièrement grand, ce jour-là je suis allée pour la première fois m'occuper de la réalisation de ce tableau ; ce jour-là pour la première fois la Miséricorde Divine a été particulièrement honorée (...) bien qu'elle soit connue depuis longtemps, mais cette fois-ci sous la forme que le Seigneur souhaitait. Ce jour du très doux nom de Jésus me rappelle bien des grâces particulières » (PJ 863).

Pendant six mois, Faustine, accompagnée de sa supérieure ou d'une autre religieuse, se rend à l'atelier du peintre deux fois par semaine pour lui donner des indications. Le Père Sopocko en parle dans *Mes souvenirs de Sœur Faustine Kowalska* : « Pendant quelques mois, toutes les semaines Faustine allait voir le peintre pour lui donner des indications concernant le tableau et corriger son travail »<sup>9</sup>

La réalisation du tableau dure environ six mois. Quand le tableau est terminé, il faut trouver une place pour l'inscription *Jésus, j'ai confiance en Toi*. Sainte Faustine reçoit la connaissance intérieure sur la façon de la placer. Au début, l'inscription

---

<sup>9</sup> *Mes souvenirs de Sœur Faustine Kowalska*, [www.faustine-message.com](http://www.faustine-message.com)

# TABLE DE MATIÈRES

<b>Introduction</b> .....	3
<b>Chapitre 1 : La Parole de Dieu</b> .....	5
L'Ancien Testament .....	7
Le Nouveau Testament .....	15
<b>Chapitre 2 : Paroles sur la Miséricorde</b> .....	35
Que disent les Docteurs de l'Église et les Saints ? .....	37
Que disent les Papes ? .....	43
<b>Chapitre 3 : Les apôtres de la Miséricorde Divine</b> .....	51
Sainte Faustine .....	53
Bienheureux Michel Sopocko .....	58
Saint Jean-Paul II .....	64
<b>Chapitre 4 : Le Message de la Miséricorde Divine</b> .....	67
Le Message de la Miséricorde Divine .....	69
Le Message de la Miséricorde Divine et les révélations de Paray-le-Monial, par le Père Martin Pradère .....	78
<b>Chapitre 5 : Moyens pour honorer la Miséricorde Divine</b> .....	83
Le tableau de Jésus Miséricordieux .....	85
Fête de la Miséricorde Divine .....	94
Neuvaine à la Miséricorde Divine .....	98
Chapelet à la Miséricorde Divine .....	109

Heure de la Miséricorde Divine .....	118
La propagation du message de la Miséricorde Divine .....	120
La Confiance en Dieu .....	122
L'Amour du prochain .....	133
Les promesses de Jésus .....	142

**Chapitre 6 : Les Sacrements de la Réconciliation  
et de l'Eucharistie et l'Adoration Eucharistique .....** 145

Le Sacrement de Réconciliation : sacrement de guérison .....	149
Le Sacrement de l'Eucharistie .....	159
Présence de Jésus pendant la messe .....	159
Jésus-Hostie : Source de grâces de force et d'amour .....	168
Comment Jésus désire s'unir à nous et nous combler de grâces et comment Il est reçu .....	175
Comment se préparer à recevoir la Sainte Communion : préparations à la Communion de sainte Faustine .....	181

L'Adoration Eucharistique chez sainte Faustine, par le Père Florian Racine .....	201
---	-----

**Chapitre 7 : L'Heure de la Mort .....** 213

Le Jugement dernier : « motif de confiance et de réconfort » par le Pape François .....	216
Le Purgatoire .....	220
Le Paradis .....	228
L'Enfer .....	232

**Chapitre 8 : Considérations sur la Passion de Jésus-Christ ....** 247

Considérations sur la Passion de Jésus-Christ par saint Alphonse de Liguori .....	249
La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ .....	252
Chemin de Croix du Seigneur .....	275

<b>Chapitre 9 : La Résurrection, Mystère de Miséricorde .....</b>	<b>303</b>
<b>Chapitre 10 : Marie, Mère de Miséricorde .....</b>	<b>315</b>
<b>Chapitre 11 : Prières .....</b>	<b>341</b>
Prières à l'Esprit Saint.....	343
Prières à la Vierge Marie .....	347
Prières à saint Joseph.....	353
Prières à la sainte Famille.....	356
Prière à saint Michel Archange .....	358
Prières à la Miséricorde Divine .....	359
Autres prières .....	370
Prières de l'Église .....	372
Paroles inspirées par le Seigneur à une âme choisie.....	375
<b>Annexes .....</b>	<b>377</b>
Pourquoi Sœur Faustine s'est-elle offerte à la Justice de Dieu ? par le Père Pierre Descouvemont .....	379
Dimension eschatologique du message de la Miséricorde Divine, par le Père Patrick de Laubier.....	384
Histoire du premier tableau de Jésus Miséricordieux .....	391
Remerciements .....	412